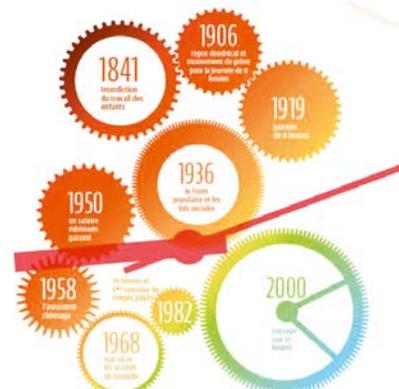




ET SI ON PASSAIT À 32 HEURES ?

L'Ufict-CGT s'inscrit pleinement dans la campagne confédérale : Travailler moins, travailler mieux, travailler toutes et tous : c'est possible et urgent !



Dans un contexte difficile qui nécessite des perspectives positives, la CGT a décidé d'être à l'offensive sur de réelles alternatives de progrès social. La campagne confédérale sur la réduction du temps de travail à 32 heures, sans perte de salaire, engagée depuis 2016, prend donc un nouveau tournant avec 32 propositions sur ce thème.

Cela peut paraître pour le moins incongru à certains, en période de crise économique et sociale, que de mettre en avant cette revendication. D'ailleurs en face, les employeurs voudraient nous faire croire qu'au contraire, il faudrait travailler plus et plus longtemps pour assurer « l'équilibre économique » des entreprises (forfait jours, flexibilité, remise en cause des accords temps de travail...). Pourtant, à y regarder de plus près, les raisons ne manquent pas pour démontrer que non seulement c'est possible, mais nécessaire !

Le Conseil National de l'Ufict-CGT a décidé de s'emparer de cette campagne et de la relayer dans nos entreprises. Elle s'appuiera sur des expressions, visuels, slogans, affiches, ainsi que sur des supports vidéos (films d'animation thématiques, interviews, témoignages...) pour être déployée à partir de juin prochain. Suivront ensuite des temps forts tout au long de l'année autour de différents axes.

32 h : c'est le sens de l'histoire

Fruit de décennies de luttes sociales, la réduction du temps de travail, bien que marquée par une série d'avancées et de retours en arrière, s'inscrit globalement dans une tendance continue à la baisse. L'histoire sociale démontre toute la capacité des travailleurs à peser sur le cours des choses dans le sens du progrès social. Pourtant, les lois Aubry sur les 35 heures datent de plus de vingt ans (1998-2000) et sont la dernière avancée nationale en la matière. Depuis, le temps de travail stagne, voire augmente comme avec le forfait jour. Mais c'est une période contre cyclique dans l'histoire, et d'autant plus paradoxale et aberrante que le chômage est massif. D'ailleurs, il est intéressant de remarquer que pendant la révolution industrielle, les employeurs ont instauré la mesure du temps de travail pour pouvoir l'augmenter, l'élargissant même aux enfants et aux femmes sous-payés. Aujourd'hui, après des décennies

et des siècles de luttes sociales pour faire baisser le temps de travail, le réglementer, l'humaniser... les employeurs reviennent à la charge pour l'augmenter en ne comptant plus le temps (forfait jour, télétravail...). Ils voudraient casser les horloges !

Les employeurs voudraient casser les horloges !

32 h : c'est économiquement possible !

La réduction du temps de travail n'est ni l'ennemie du salaire ni celle de l'emploi. Contrairement aux idées martelées dans les médias, nous ne travaillons pas moins que nos voisins européens. En France, pour les salariés en temps plein et temps partiel, la semaine type est de 37,4 heures. Une durée systématiquement supérieure à nos voisins : 37,3 h en Espagne, 37 h en Italie et Belgique, 35 h en Allemagne, 30,4 h aux Pays-Bas ! Non seulement il est faux de dire que nous travaillons moins, mais c'est même l'inverse ! D'autre part, les pays où le temps de travail est le plus faible, sont aussi ceux qui affichent le taux de chômage le plus faible ! La productivité horaire en France est l'une des plus fortes au monde : 67,50 \$ en 2019, soit 25 % supérieure à la moyenne de l'OCDE (organisation de coopération et de développement économique) et de l'Union européenne des 28.

Dans les pays où le temps de travail est le plus faible, le chômage est aussi le plus faible

Robotisation, développement de l'intelligence artificielle... sont autant d'instruments pour gagner en productivité. Ils doivent servir à améliorer nos conditions de travail, à réduire le temps de travail, augmenter la formation professionnelle et les salaires et non être gaspillés en rémunération du capital.



> Travailler moins,
> Travailler mieux,
> Travailler toutes
et tous,

**C'est possible
et urgent!**



Les 32 propositions de la CGT pour les 32 heures
et la réduction du temps de travail



Actualités

le débordement de la vie professionnelle sur la vie privée, d'autant que les charges de travail sont en forte hausse. La CGT revendique à ce titre un droit à la déconnexion effectif, avec notamment des trêves des serveurs de messagerie lors des temps de repos et de congés.

32 h : c'est bon pour l'environnement

S'il est de notoriété publique que c'est l'activité humaine qui est à l'origine des dérèglements environnementaux et de l'empreinte carbone, il ne fait pas de doute que, logiquement, une réduction de la part du travail productif serait bénéfique pour l'environnement. C'est effectivement observé là où cela a été expérimenté. Par exemple en Suède, ou dans l'Etat de l'Utah aux Etats Unis. Selon une étude de 2015, une baisse de 1 % du temps de travail entraînerait une réduction de la consommation d'énergie et d'émission de gaz à effet de serre de 0,8 % en moyenne. Cela s'explique par moins de déplacements quotidiens en voiture, mais également par moins de production de biens de consommation, même s'il faut tempérer cela par l'impact d'autres activités du quotidien et par la nécessité d'aller vers une transformation sociale profonde (développement des transports collectifs, recherche sur des technologies moins ou non polluantes...). En effet, plus d'un français en emploi sur 5 (21 %) utilise exclusivement sa voiture pour se rendre au travail, bien que son trajet soit inférieur à 9 kilomètres, soit l'équivalent de 30 minutes à vélo.

Nous travaillons plus que nos voisins européens

Travailler 32 h : ce n'est pas être un fainéant

L'histoire du temps de travail est aussi celle du temps libre qui, comme le déclarait le premier Ministre Pierre Mauroy en 1981 : « est tout le temps dont on dispose après le travail. C'est le temps gagné, c'est le temps libéré. Je crois que nous sommes habitués, depuis des temps immémoriaux finalement, à travailler ; on a l'impression que la vie c'est le travail... Je crois que nous allons vers des temps où il y aura le temps de travail, qui sera un temps fort, mais un temps plus court, et tout le reste sera du temps libre ». Pression sociale, système éducatif avec une logique d'« élites » devant toujours travailler plus, présentisme... En France, il y a beaucoup à faire sur le plan socioculturel pour déconstruire ces logiques. D'ailleurs certains pays, notamment scandinaves, s'y emploient de manière cyclique, pour promouvoir un temps de travail réduit, au profit d'un meilleur équilibre de vie. Sans idéaliser ces pays, les prises de parole des membres de leurs gouvernements contrastent fortement avec les discours de nos politiques...

32 h : c'est bon pour la santé

Depuis des siècles, pour augmenter leur rentabilité, les entreprises accroissent la pression sur les conditions de travail, la précarité, avec des incidences fortes sur l'usure par le travail et donc sur la santé. Les gouvernements successifs rabâchent qu'il faudrait travailler plus longtemps pour justifier, notamment, leurs réformes des retraites. Un raisonnement sans sens économique, social et sociétal, puisqu'il conduirait à réduire les effets positifs que la baisse historique du temps de travail a produit sur la santé.

Enfin, la numérisation accrue des outils et processus, bouleverse en profondeur le monde du travail. Elle accentue

Baisser de 1% le temps de travail baisserait de 0,8 % la conso d'énergie et les gaz à effet de serre

32 h : c'est donc possible

Il faut donc engager sans attendre une nouvelle phase de réduction du temps de travail, avec des choix collectifs allant dans le sens de l'intérêt général, et avec un retour tout à fait logique de la productivité vers les salariés et non vers le capital. Un combat d'autant plus juste que l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle est aujourd'hui la première préoccupation des cadres et techniciens, devant le salaire et le contenu et sens du travail.

Equilibre vie privée / vie professionnelle : 1^{ère} préoccupation des ICT

Le temps des crises est aussi le temps des choix pour opérer les changements nécessaires du futur. Relayons toutes et tous cette campagne pour gagner la bataille d'idées et contribuer à un véritable mieux-être social !